Mathias  
Marc  
Ludovic  
Jean-Baptiste  
Maxime

Projet Collectif  
Sujet : Éducation Croissance

Aujourd’hui dans un monde de modernité où l’accès à internet et à la connaissance se fait de plus en plus facilement et que le niveau de développement des pays ainsi que l’accès à l’éducation augmente, on peut se poser la question de est- ce que l’éducation contribue à la croissance et si oui comment.   
  
Une question simple en apparence mais qu’en est-il réellement.  
  
 Cette question qui peut paraître simple en apparence est assez complexe en réalité. En grande majorité les économistes s’accordent sur le fait que l'économie de l'éducation analyse l'enseignement comme un investissement dans le capital humain, utilisant des concepts économiques pour mesurer son efficacité, ses coûts et ses impacts sur la productivité. Cependant, cette comparaison entre éducation et marché présente des limites car le "capital" humain ou les connaissances ne peuvent être dissociés de leur contexte spécifique.

Jonathan Temple ainsi que Philippe Hugon démontrent que la réalité en est bien différente. En effet on assiste à une perte de qualité d’information due à la tentative d’une transformation d’une réalité complexe en un modèle quantitatif et normalisé. Il existe également des difficultés pour évaluer l’impact réel de l’éducation sur l’économie. Comme l’explique Jonathan Temple qui s’intéresse à la productivité. Chaque méthode prise séparément présente des insuffisances notables ainsi que des incertitudes qui ne permettent pas de tirer de conclusion.  
  
 Cette difficulté d’évaluation peut être également expliquée par le fait que l’impact réel de l’éducation sur l’économie dépend également du fait que chaque pays a une éducation différente et qu’elle a un impact différent suivant les principaux domaines d’activités du pays. Un pays ayant majoritairement comme domaine d’activité le tertiaire ou un ayant majoritairement de la manufacture ne réagisse pas de la même façon à une variation du niveau d’éducation.

La multiplicité des facteurs ayant un impact sur l’éducation rend plus ardue une synthèse des informations (Âge légal minimum de sortie du système scolaire, proximité des infrastructures, qualité de l’enseignement, …)

Le début d’une réponse.

Une méthode de travail :

Jonathan Temple laisse entrevoir un début de méthode pour tenter d’apporter une réponse construite et précise à cette question. Ventile la main d’œuvre en fonction du niveau d’étude ainsi que d’autre caractéristique comme l’âge et le sexe. L’évolution du nombre de salariés à chaque niveau d’étude est ensuite pondérée par leur produit marginal respectif, qui permet d’avoir l’évolution globale sous la forme d’un indice de la main d’œuvre « efficace » ou pondérée en fonction de la qualité.

Quelque exemple d’étude :

L’étude est menée par Jorgenson, Gollop et Fraumeni (1987) entre 1948-1979 aux Etats-Unis. Ils constatent que l’accroissement du facteur main d’œuvre avait contribué à un tiers de l’accroissement de la valeur ajoutée globale. Ils constatent qu’une évolution favorable de la qualité de la main d’œuvre entre pour environ un dixième dans l’accroissement de la valeur ajoutée.

Cependant d’autres études menées par Maddison démontrent que le niveau d’éducation s'est amélioré dans les pays de l’Europe de l’ouest et que pourtant on assiste à un ralentissement de la productivité.

Durant les années 1980-2000, l’Afrique Subsaharienne a connu une croissance économique faible et des progrès limités dans le domaine de l'éducation. Les données de la Banque mondiale révèlent une croissance négative du PIB par habitant, associée à un déclin du taux brut de scolarisation au primaire. Entre 2000 et 2010, la situation semble s’améliorer avec une croissance économique plus importante et un taux brut de scolarisation au primaire atteignant 100%. L'article suggère une corrélation entre l'éducation et la productivité, soulignant que le manque de progrès éducatifs dans les années 1980-1990 a probablement contribué à la faible croissance économique.

Conclusion   
  
 Pour conclure en quelques mots, il semble que le lien entre l’éducation et la croissance est tellement complexe qu’il ne peut pas se résumer en quelque ligne ni être simplifié dans un modèle classique.

La relation entre éducation et productivité n'est pas directe. Plusieurs théories remettent en question l'idée que le diplôme soit un indicateur direct de productivité, soulignant plutôt son rôle de signal sur le marché de l'emploi.

Dans certains contextes, l'éducation peut même conduire à un faible lien entre rentabilité et productivité de l'école, avec des emplois davantage liés à des positions sociales qu'à des compétences réelles. En l'absence d'un milieu propice à l'utilisation des connaissances acquises, l'éducation peut conduire à un gaspillage des compétences ou à une fuite des connaissances.

Cependant la littérature laisse entrevoir l’hypothèse que l’éducation influence positivement la croissance économique.

Liste des articles :

-La scolarisation et l'éducation : facteurs de croissance ou catalyseurs du développement ?

[Philippe Hugon](https://www.cairn.info/publications-de-Philippe-Hugon--265.htm) Dans [Mondes en développement](https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement.htm) [2005/4 (no 132)](https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2005-4.htm), pages 13 à 28

-Effets de l'éducation et du capital social sur la croissance dans les pays de l'OCDE

[Jonathan Temple](https://www-cairn-info.proxy.scd.univ-tours.fr/publications-de-Jonathan-Temple--7573.htm) Dans [Revue économique de l'OCDE](https://www-cairn-info.proxy.scd.univ-tours.fr/revue-economique-de-l-ocde.htm) [2001/2 (no33)](https://www-cairn-info.proxy.scd.univ-tours.fr/revue-economique-de-l-ocde-2001-2.htm), pages 59 à 110

-https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0305750X14000229

-